

L'hiver est là, M. Macron, sautez maintenant !



C'est l'implacable succession des saisons qui veut cela.
Ah ce non changement climatique ! On ne dira jamais assez
comme il porte atteinte aux efforts des lobbies attrape-
couillons !

S'est enfui le printemps des meetings glapissants,
l'autosatisfaction hurlée à pleins poumons, les chèvres élues
députés haut la patte, (pardon les chèvres, mais c'est vrai,
vous manquez parfois de sens politique !).

Sont venus inéluctablement l'été de la suffisance, l'automne
de l'aveuglement et enfin est arrivé l'hiver inexorable où le
roi doit enfin marcher nu dans la cour élyséenne sous la
morsure des frimas... et les regards dessillés d'un peuple en
révolte qui pleure et qui ricane...

Voulez-vous mesurer le degré abject de soumission alimentaire
des médias audiovisuels « main stream » ? Alors laissez

traîner vos yeux et vos oreilles sur les improbables chaînes de désinformation continue, béquilles fidèles et providentielles d'un pouvoir décapité qui poursuit son chemin erratique tel un canard sans tête.

Même les professionnels aguerris de la désinformation massive et servile, genre « Beaucoup Flatter Macron TV » n'arrivent pas à saisir sa trajectoire incertaine, c'est dire !

Vous y verrez jaspiner sans trêve de prétendus « journalistes » fâchés avec leur déontologie, leur sens critique et leur objectivité, débattre des zozos cooptés par copinage et stipendiés grassement, promus pour la circonstance « spécialistes », sans autres titres ou références que la souplesse remarquable de leur échine et leur aptitude au mensonge.

C'est ainsi que la machine à transformer la réalité vous présentera en un clin d'œil un horrible et sanglant assassinat terroriste islamiste comme un drame de la pauvreté en banlieue, et une inadaptation de nos mentalités à l'accueil chaleureux de la « diversité » aux 27 condamnations.

Leur mérite est pourtant grand de nous encourager à « terroriser les terroristes » par les armes de destruction massive que sont (j'ose à peine les évoquer !) les « marches blanches », nounours en peluche et autres bougies et en les privant : « ils n'auront pas notre haine » seulement nos larmes impuissantes !

Tout cet écœurant microcosme médiatique de bobos, engraisé par le pouvoir, pétri de la conviction de son importance et d'autosatisfaction, ne manque jamais de conclure ses verbeux débats par l'affirmation que le roi est le meilleur, son parti le plus raisonnable, le peuple dans l'erreur, et l'opposition... discréditée car elle tente de « récupérer », « d'institutionnaliser » qu'elle « stigmatise » et qu'elle « surfe sur les peurs » !

Jusqu'ici le système fonctionnait sans défaillance, mais voilà soudain que plus rien n'y fait ! Le peuple ne marche plus, sauf, de jaune vêtu chantant la Marseillaise sur les Champs-Élysées.

Seuls les députés-gamelle- godillots sont encore « en marche »... Vers ils ne savent où !

Leur référence, leur credo, leur guide, c'est la main du banquier qui nourrit grassement leur servile incompétence :

Ce gamin immature, sans autre conviction que son intérêt, sans autres bagages que son inculture et son caprice, sans autre atout politique que son incroyable aplomb dans le déni, et la morgue, possède l'arrogance des ignorants.

Ce président d'un pays qui a été le phare de la culture mondiale, et qui proclame que cette culture n'existe pas,

Ce président qui se glorifie, à l'étranger, de dénigrer l'Histoire et la mission civilisatrice de la plus illustre et glorieuse des nations européennes,

Ce président qui s'affiche avec des transgenres pseudo-musiciens à tendance sataniste et s'immortalise avec de jeunes racailles authentiquement délinquantes,

Ce président qui se veut général romain le jour de son triomphe, et, condescendant, fait jeter au peuple en révolte quelques miches de pain pour apaiser la faim et le courroux,

Ce président-là a délaissé son Capitole élyséen pour s'en aller, « en marche » vers la roche Tarpéienne des ronds-points constellés de jaune.

Mais son inculture l'égare, le pauvre ignore la proximité historique de la roche Tarpéienne et du Capitole !

Alors il va, lauriers au front, menton levé, aveugle à tout ce qui n'est pas lui, main dans la menotte de sa cougar, nu comme au jour de sa naissance, pathétique et solitaire car sans empathie et sans identité commune avec ce peuple qu'il méprise...

Il a vu du jaune, il a lu « RIC », il a cru qu'ils voulaient de cette boisson jaune au goût d'anis, le président bobo n'a

aucune idée de ce que peut être un référendum d'initiative citoyenne !

Il va, il est « en marche », on pourrait croire cette marche sans but, il ne voit ni ne comprend rien, surtout pas la voix de ce peuple dont il ne saisit pas la langue. Son palais est protégé par les forces de l'ordre du peuple, détournées en milices du désordre protectrices de Sa Vanité.

Mais ceux qui savent l'Histoire voient bien que chaque pas, désormais, le rapproche inexorablement de cette roche Tarpéienne toute de jaune repeinte, et de ce vide en contrebas, là, devant lui, qui l'aspire déjà tel un désir inavouable.

Au pied de la roche historique viennent s'amonceler inexorablement les ossements fracassés de ceux qui en sont tombés, pas « ceux qui ne sont rien » mais ceux qui ont cru être, qui n'ont pas été, et ne seront jamais.

L'heure est venue Manu, il est minuit Docteur Schweitzer,
L'hiver est là Monsieur Macron !
Sautez maintenant !

Patrice Cirier